

MAGNEN Jean-Pierre

- Service Militaire Armée de l'Air CEV Brétigny Algérie (Bechar, Reghaïa)
- ENS Télécommunications (1957-58)
- Ingénieur des Télécommunications au CNET (1958-59) puis à Dakar (1959-60)
- Chargé de mission au Cabinet du Délégué Ministériel pour l'Armement à Paris (1961-63)
- Pantoufle à THOMSON-HOUSTON en octobre 1963 comme ingénieur à l'usine d'Angers (Téléviseurs)
- Nommé en 1965 à Gennevilliers (Division Télécommunications) comme Chef des Services Industriels puis Directeur Industriel.
- 1970-73 Managing Director ITT/SACT Société Algérienne de Constructions Téléphoniques à Alger.
- Muté fin 73 à LMT - Directeur Adjoint puis Directeur de la Division Téléphonie.
- THOMSON-CSF a racheté la participation majoritaire ITT dans LMT en 1976.

Marié en 1955 à Jacqueline CHERADAME
3 enfants (14 - 13 - 11 ans).

Sorti premier de notre promotion (si Marcel ou qui que ce soit prouve être sorti de l'X avant le 26 juillet 55 à 7h30, je rembourse la différence!) j'étais attendu... et avant d'avoir compris que j'étais libre, à 13 heures, j'étais marié.

Il faut dire que nos examinateurs avait innové en me siégeant pas inopinément le 14 juillet, ce qui perturbait un programme minutieusement établi depuis des mois, avec le Figaro, la maison des X, St Honoré d'Eylau et tout. Pour tenir les détails, j'avais dû jurer à Lamart que je n'étais pas en situation intéressante afin d'être autorisé à convoler à la mairie quelques jours plus tôt.

J'avais juré en mon âme et conscience, et notre aîné Jean-Baptiste est venu récompenser nos efforts valeureux et Juliette. 3 campagnards vigoureux, peu tentés par la capitale proche qu'ils connaissent peu. Ma femme Jacqueline locale et compense par ses talents culinaires et son caractère égal les effets sur notre entourage de mon humeur moins française. Je ne suis pas un ancien élève consciencieux mais fils d'un X ancien Président du GPX, épousant la fille d'un X ancien Président du GPX, lequel en plus a succédé à Vignal... prend le champ répondait à une exigence de salubrité mentale.

Professionnellement je me suis retrouvé en 76, par rachat de mon entreprise, dans le groupe Thomson, où j'avais appris le métier d'industriel de 63 à 69. Entre temps j'avais dirigé en Algérie une filiale d'ITT, ce qui m'avait valu beaucoup de cheveux blancs mais aussi une expérience aussi passionnante qu'éprouvante de patron d'une boîte de quelques centaines de personnes. Depuis j'ai pris du gabon et retrouvé la complexité des grands groupes. Je rentre tard le soir et travaille souvent pendant les week-ends mais en France ça fait bien, et je fais un métier exigeant et intéressant. Les tamps n'étaient guère éveillés à la politique de notre temps, et c'est en 1954 seulement pour ma part que l'avais

commencé à m'intéresser à la question, avec Dieu-Bien-Phu
et Mendès-France. Je suis resté mendésiste, peut-être même
l'un des derniers, Mendès lui-même ne l'est probablement
plus. Je rêve parfois d'hommes qui auraient les
idées et l'intelligence de Mendès, mais aussi le punch et
les capacités manoeuvrières de Chirac...

J'aime beaucoup le bridge et regrette de vieillir plus
vite que je ne progresse, faute de disponibilité, enfin
c'est ce que je dis quand Beertey note ma maigre-à-
tout me couvre d'insultes.

La voile c'est un peu pareil (sans Beertey!).

J'espère bien, néanmoins, que la soixantaine
m'apportera le temps de m'y mettre vraiment,
tel Chichester.

Amitiés à tous

ledy